



Réduire les migrations de détresse grâce à l'emploi rural

Défis et opportunités

Les migrations ont des conséquences sur la vie de centaines de millions de personnes dans le monde.

Au cours des prochaines décennies, les tendances démographiques, la mondialisation, les inégalités et le changement climatique devraient intensifier les pressions migratoires tant à l'intérieur des pays qu'entre les différents pays.

En 2013, on dénombrait [232 millions](#) de migrants internationaux. Près de 59% d'entre eux vivaient dans les régions développées. Toutefois, la grande majorité des migrants, soit environ [740 millions](#), se déplacent à l'intérieur de leurs pays, des campagnes vers les villes, ou d'une zone rurale à l'autre. Beaucoup entreprennent des migrations temporaires ou circulaires, traditionnellement liées à des travaux agricoles saisonniers.

La migration est un phénomène complexe. Elle peut être bénéfique pour les migrants et leurs familles, mais s'accompagne aussi de défis importants (Tableau 1). La migration est une composante clé des moyens d'existence ruraux, qui permet aux ménages de diversifier leurs sources de revenus et d'échapper à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire. Dans de nombreux pays en développement, les [envois](#) de fonds des travailleurs migrants représentent une part importante du revenu national; leur montant peut être supérieur au niveau de l'aide publique au développement et on estime que 40% de ces fonds sont destinés aux zones rurales. Les migrations peuvent aussi engendrer des changements sociaux, notamment [en modifiant les rôles attribués à chaque sexe](#).

Beaucoup de jeunes ruraux choisissent d'émigrer en quête d'une vie meilleure. Environ un tiers des migrants internationaux sont des [jeunes](#), âgés de 15 à 34 ans. Bon nombre d'entre eux quittent leur pays parce qu'ils ne

Tableau 1 | Migration : Défis et opportunités pour les zones rurales

Défis	Opportunités
<ul style="list-style-type: none">• La perte de capital humain, de travailleurs hautement qualifiés et de main d'œuvre agricole peut avoir une incidence négative sur la production agricole et les disponibilités alimentaires.• La migration d'hommes jeunes peut entraîner le vieillissement et la féminisation des populations rurales et une augmentation de la charge de travail de ceux qui restent.• Les envois de fonds des travailleurs migrants peuvent être utilisés pour des dépenses de consommation plutôt que pour des investissements productifs.• Les envois de fonds des migrants peuvent conduire à des changements dans l'affectation et la propriété des terres. La conversion des terres agricoles en terrains à bâtir peut entraîner une hausse des prix des terres et une baisse de la production agricole, avec des incidences négatives pour la sécurité alimentaire.• Les migrations irrégulières ou de détresse peuvent être dangereuses pour les migrants eux-mêmes. Les migrants peu qualifiés risquent plus de trouver des emplois précaires, des conditions de travail dangereuses et d'avoir un accès limité à la protection sociale.	<ul style="list-style-type: none">• Les migrations peuvent atténuer les pressions sur les ressources et les marchés du travail locaux, dans la mesure où les migrants trouvent des emplois ailleurs.• La migration des femmes et le fait qu'elles décident de l'utilisation des envois de fonds des migrants peuvent contribuer à l'autonomisation des femmes rurales.• Les envois de fonds des migrants atténuent les problèmes de liquidités. Ils peuvent couvrir les besoins de base, servir d'assurance en cas de crise ou de chocs, ou être investis dans l'agriculture. Ils peuvent permettre d'accéder de façon plus régulière à des aliments de qualité et soutenir la production alimentaire.• Les migrants peuvent renforcer le capital humain local, grâce à des transferts de compétences et de technologies, au savoir-faire, et aux réseaux sociaux.• Les groupes de la diaspora peuvent aider les zones rurales de leurs pays d'origine, grâce à des investissements financiers et à une assistance.



trouvent pas d'emplois décents dans les zones rurales et sont peu attirés par l'agriculture de faible productivité. C'est ainsi que les zones rurales perdent une part vitale et potentiellement dynamique de leur population active. L'avenir de l'agriculture est donc menacé sachant que, partout dans le monde, les agriculteurs vieillissent alors qu'une modification profonde des pratiques agricoles s'impose si l'on veut accroître la productivité alimentaire et garantir une production agricole durable.

Le rôle de la FAO

En concertation avec ses partenaires, la FAO cherche à renforcer les aspects des migrations tout en s'attaquant aux causes profondes des migrations de détresse des habitants des zones rurales. Ce faisant :

- **La FAO conseille les pays pour les aider à mieux gérer la mobilité de la main d'œuvre**, en favorisant les liaisons entre les zones rurales et urbaines et en promouvant l'investissement des envois de fonds des migrants dans des activités rurales agricoles et non agricoles. Comme les pays en développement sont soumis à des processus de transformation économique structurelle, la FAO s'efforce de mettre des options viables à la disposition des populations rurales en créant des [opportunités d'emploi rural décent](#). En donnant la priorité à la création d'emplois et d'entreprises agricoles, on peut contribuer non seulement à renforcer la sécurité alimentaire et à réduire la pauvreté rurale, mais aussi à [atténuer les pressions migratoires](#).
- **La FAO soutient des programmes de formation et d'emploi des jeunes**. Les mesures prises devraient être

coordonnées avec des initiatives visant à impliquer davantage les jeunes dans l'agriculture. En soutenant une nouvelle génération d'entrepreneurs agricoles, les pays peuvent minimiser les effets négatifs de l'émigration de masse, atténuer la pression sur les marchés du travail urbains, et exploiter le potentiel d'une importante et croissante population de jeunes.

- **La FAO produit des connaissances sur les causes profondes des migrations**. Les informations sur les déplacements des migrants et la contribution des migrations à l'agriculture restent insuffisantes. Cela explique en partie l'absence de structures incitatives permettant de tirer parti des effets positifs des migrations, dans de nombreux pays (ex : travailleurs se déplaçant vers des zones où la main d'œuvre est rare, utilisation des envois de fonds des migrants pour investir dans l'agriculture, etc.), tout en atténuant les risques associés aux flux migratoires de grande ampleur.
- **La FAO fait campagne pour une mobilité sécurisée**, en favorisant les migrations régulières, en promouvant de meilleures conditions de travail pour les migrants et en diffusant de bonnes pratiques, par exemple en ce qui concerne les migrations agricoles saisonnières.
- **La FAO contribue activement à des mécanismes de coopération mondiale** tels que le Groupe mondial sur la migration (GMM) et elle s'engage avec des partenaires clés comme l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le Fonds international de développement agricole (FIDA), la Banque mondiale, et l'Organisation internationale du travail (OIT).